



PROJET NANASHI

Texte et mise en scène Maud Lefebvre

PRODUCTION THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION – CDN DE LYON

CRÉATION NOVEMBRE 2024

Dès 13 ans

Durée : 1h15



**THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION**

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Réalisé par Pierre SCHINDELE, professeur-relais
missionné par la DAAC de Lyon

Avec la complicité du service des publics du Théâtre Nouvelle Génération


**ACADÉMIE
DE LYON**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

PROJET NANASHI

De Maud Lefebvre - Comédien·ne·s issu.e.s de l'École de la Comédie de St-Étienne

Production Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon

CRÉATION NOVEMBRE 2024

DURÉE : 1H ENVIRON

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS (EN SCOLAIRE : À PARTIR DE LA 4^{ÈME})

DISTRIBUTION

Conception, écriture, mise en scène Maud Lefebvre

Avec

Distribution A - Ludovic Bou, Raphaël Deshogues, Lara Raymond

Distribution B - Lucas Bustos Topage, Raphaël Deshogues, Elise Lefauconnie

Voix off Ludovic Bou **Création lumière** Anthony Lampin **Costumes** Stéphanie Pitiot

Musique *Act II, Scene 1: Confrontation And Rescue* (1896) by Philip Glass, Constance Dejong © 1980 Dunvagen Music Publishers Inc. Used by Permission. *Love You* by The Free Design. Music Composed by Sandra Dedrick & Joseph Zynczak. Compositions Published by JA Zynczak Inc. (P) & (C) 1970, 2005, 2020 Zynczak Associates Inc. *Motion 1* by Rone & Erwan Castex (feat. Les Siècles, François-Xavier Roth & Vanessa Wagner)

Equipe technique du TNG / Ville de Lyon - Ont participé à la création :

Régie son Mathieu Vallet

Régisseur principal Raphaël Bertholin

Régie générale, adjoint au régisseur principal Gaëtan Wirsum

Régie lumière Théo Gagnon **Régie plateau** Jean-Yves Petit et Thibault Villalta

MENTIONS OBLIGATOIRES

Production déléguée Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon

Avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes

Illustration © Sophie Della Corte | Photographies © Nicolas Boudier

PRÉSENTATION DU PROJET

Mangas, jeux vidéo, cinéma. Tous les codes sont permis pour suivre à 300 à l'heure la trajectoire brisée de trois collégien-ne-s avides de liberté en lutte contre un ennemi mystérieux et diabolique. Suspens garanti !

Intérieur nuit, une salle de classe. Nanashi fouille frénétiquement les placards, son ami se traîne sur le sol, blessé au ventre. Il tente tout pour le sauver. Arrêt sur image. Voix off. Retour en arrière au ralenti. Les codes de la série sont omniprésents dans ce spectacle pour ados, qui nous embarque dans l'histoire heurtée de Nanashi et Rahat. Au collège, ils sont les meilleurs amis, inséparables et complémentaires, ils se protègent l'un l'autre. Mais leur vie bascule, sans prévenir.

Pour imaginer une fiction destinée aux adolescent.e.s, qui prendrait vie soit dans leur salle de classe, soit dans un théâtre, Maud Lefebvre s'est inspirée des univers qui leur parlent : séries TV, films d'horreur, jeux vidéo, mangas... Elle s'en empare avec énergie, dans un récit oscillant entre le thriller, le conte fantastique, la romance naissante et le drame familial. La complexité des relations entre adultes et ados, la banalisation de la violence, les préjugés sur le genre, l'orientation sexuelle ou les origines sociales sont ici abordés subtilement dans un scénario haletant. Nanashi comprendra-t-il les pouvoirs que sa mère lui a laissés en héritage ? Réussira-t-il à rompre le pacte maléfique qu'a signé son ami ? Avant de connaître la fin, vous aurez le souffle coupé.



L'ÉCRITURE DU SPECTACLE

« Pour ce projet, j'ai été régulièrement en contact avec une professeure d'un collège de Saint-Étienne. Ensemble, nous avons échangé sur les sujets et la manière de les aborder. Nous avons pu interroger une centaine d'élèves sur ce qu'ils et elles écoutent, regardent et lisent. Nombreux·ses nous ont parlé des jeux vidéo, des films d'horreur et des mangas dont ils et elles raffolent. Avec les acteur·rice·s, nous avons rencontré ces élèves pour actualiser certaines expressions qu'ils et elles utilisent, parfois d'une extrême violence. Leurs réponses, leurs envies et leurs peurs ont été un réel appui pour l'écriture de la pièce, qui s'est déployée en parallèle des répétitions.

Les grammaires du cinéma, des mangas et des jeux vidéo ont été le fondement du projet et j'ai entamé le processus d'écriture sur ces bases. La pièce est ainsi parsemée de références spirituelles et magiques issues de l'univers manga, d'allusions à des séries et films fantastiques tels que Dracula, Stranger Things ou Harry Potter, ainsi qu'à des jeux vidéo populaires comme Minecraft ou Fortnite. Ces références confèrent à la pièce une dimension qui permet aux jeunes spectateur·rice·s de saisir et de comprendre instantanément les règles du jeu. Ils et elles reconnaissent le langage des personnages, c'est leur univers, à peine déformé, qui se déroule devant leurs yeux.

Les jeunes citadin·e·s et les jeunes ruraux·ales ne rencontrent pas nécessairement les mêmes difficultés, ou du moins, elles ne se manifestent pas forcément de la même manière. Même si j'ai dû contextualiser le milieu des personnages, ici urbain, il était essentiel d'aborder des thèmes plus uni-versels. L'amitié, l'amour, la filiation, l'importance des mots et de la communication, le complexe so- cial, les préjugés, la responsabilité de nos choix sont autant de sujets abordés dans cette pièce, sans pour autant en être le thème principal. Les spectateurs·rices auront la liberté de se concentrer sur un thème plutôt qu'un autre, certains étant peut-être parfois plus difficiles à aborder. La pièce explore plusieurs difficultés liées à la condition humaine, souvent interdépendantes et reflétant la complexité inhérente à la compréhension de nos vies. Par exemple, la manière dont nous parlons peut être influencée par notre classe sociale, qui à son tour peut affecter nos relations et nos choix. De même, nos préjugés peuvent influencer la façon dont nous percevons et interagissons avec le monde, ce qui peut avoir des répercussions sur nos relations. En explorant ces thèmes interconnectés, la pièce offre une représentation nuancée et finalement assez fidèle de la complexité de l'adolescence. »

Maud Lefebvre



L'HISTOIRE

Une salle de classe vide, c'est le soir. Tout semble très calme et bien rangé, quand soudain, un cri monstrueux déchire le silence. Un adolescent entre précipitamment dans la classe et fouille partout, il semble chercher quelque chose. Il s'empare de deux flacons et mélange leur contenu. Un autre adolescent entre en rampant, il semble grièvement blessé : d'une voix faible, il appelle son ami « Nanashi... ». Nanashi se précipite sur lui, l'aide à se relever et lui donne la potion qu'il a préparée. L'adolescent blessé boit, sourit, il semble aller mieux, mais soudain il s'évanouit, Nanashi, désespéré, crie alors son nom : « Rahat ! ».

Et *Rewind Fast Forward*!. C'est ainsi que commence la fin de notre histoire.

Nanashi et Rahat sont deux amis adolescents que tout sépare : leur origine, leur caractère, leur situation familiale. Néanmoins ils ont un point commun : la violence du monde qui les entoure. Ils vont croiser la route de Sony, un personnage aussi pétillant qu'intrigant. Mais Rahat a un terrible secret qui les entraîne dans une spirale violente et fantastique.

L'histoire se déroule dans un décor urbain et sombre, les scènes s'enchaînent avec un rythme haletant, très cinématographique. La pièce mêle drame et humour, réalisme et fantastique, musique et mouvement pour aborder avec finesse l'importance du langage, de l'expression de l'amour et interroger sur la responsabilité de nos choix.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Maud Lefebvre

Autrice, metteuse en scène



Formée à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, Maud Lefebvre fonde Le Collectif X en 2013 avec ses camarades de promotion. Elle y créera 4 spectacles : *Cannibale*, *Maja*, *Une femme sous influence* et *Le Royaume*.

L'univers hautement cinématographique déployé dans son travail rend ses spectacles captivants et accessibles, sans pour autant transiger sur l'exigence et les thèmes abordés, profondément humains.

Elle met également au service de ses œuvres, une dramaturgie qui ne cesse de jouer avec la frontière entre la fiction et le réel, entre le monde du visible et celui de l'invisible, entre l'infiniment petit et l'infiniment grand de l'être. Elle crée en 2023 la Cie THE HOUSE, qui au-delà de la création et la diffusion de spectacle, a pour volonté de transmettre la pratique théâtrale à différents publics, de collaborer avec différents artistes et artisans, afin de créer des formes inédites, sortant parfois du modèle théâtral classique.

Les interprètes

Promotion 32 / École Comédie de St-Étienne



Ludovic Bou



**Lara
Raymond**



**Raphaël
Deshogues**



**Lucas
Bustos
Topage**



Élise Lefauconnier

L'École de la Comédie est l'une des six écoles nationales supérieures d'art dramatique en France à être installée au cœur d'un théâtre de création : La Comédie de Saint-Étienne – CDN. Elle forme en trois ans des promotions de douze élèves au métier de comédien. Depuis septembre 2023, l'école de la Comédie est devenue un Centre de Formation d'apprentis et propose à ses élèves une troisième année en alternance. Le lien privilégié créé entre les apprenti.es et les structures accueillantes permet d'appréhender le métier de comédien.nes dans toutes ses dimensions : création, médiation, projet de territoire...

C'est dans cette troisième année d'apprentissage que le Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon a accueilli entre 2023 et 2024, six comédien.nes issues de la promotion 32 de l'École de la Comédie et leur a proposé de participer à 2 projets de créations à destination de l'enfance et la jeunesse, commandés à Maud Lefebvre et à Guillaume Bailliart.

Pour *Nanashi...*, les six élèves de la Comédie de Saint Étienne sont répartis en deux trios, créant une double distribution pour le spectacle.

Pour ces élèves, le collège et le lycée ne sont pas si loin, leur énergie sur scène est palpable et nous avons peu de difficultés à croire qu'ils ont l'âge des personnages.

La distribution mixte et les nombreux personnages de la pièce ont amené les acteur·rices à interpréter des rôles de tous sexes, élargissant ainsi les perspectives et défiant les stéréotypes de genre. Mais au même titre que les différents thèmes abordés, cela n'en fait pas un sujet, nous l'avons traité de manière banale comme une contrainte technique qui est devenue malgré nous une des forces du projet.

Les grandes thématiques abordées par le spectacle

Parmi les grandes thématiques que traversent le spectacle et qui pourront faire l'objet d'un travail plus précis en classe à l'issue de la représentation, on trouve :

Le langage comme marqueur de distinction sociale et comme facteur de domination sociale.

C'est un sujet qui préoccupe particulièrement Nanashi, très conscient de l'importance de la maîtrise du langage pour évoluer sereinement dans la société.

« Parce qu'il y a une chose qui nous distinguera toujours de l'élite, de la "fine fleur" de ce monde, plus que l'argent : c'est le langage. Les gens en général, n'écoutent que ceux qui parlent bien. Quand je parle de l'élite, je ne parle pas de ces célébrités minables, de ces stars qui se pavanent sur le tapis rouge de leur médiocrité, non. Je parle de ceux qui savent, ou qui font croire qu'ils savent, à ceux qui ne savent pas »

Voix-off de Nanashi

Les dominations sociale, culturelle, économique

La conscience aigüe des rapports de domination est donc au cœur des préoccupations de Nanashi qui aspire à échapper à sa condition de « dominé ». Ainsi, il explique les relations entre les collégiens et le jeu des apparences qui se déploie au collège par le prisme du capital économique et culturel :

« Ceux qui sont pauvres font semblant d'être riches, et ceux qui sont riches parlent mal comme les pauvres, parce-que ça fait cool, parce que pour eux, « faire pauvre », c'est pas si compliqué. »

Voix off de Nanashi

Dans la pièce, les rapports de domination se jouent aussi entre les adultes (parents, enseignants) et les enfants/ adolescents. Les relations sont vécues le plus souvent comme des rapports de force.

Par exemple, la mère du personnage de Sony est dysfonctionnelle :

MAISON SONY. INT/SOIR

FLASH-BACK

Sony à table, sa mère dans la cuisine.

C'était un soir, au dîner, sa mère écoutait son tube préféré dans la cuisine, elle réchauffait les plats tout faits, vous savez ces trucs dans des barquettes en plastique. C'est pas qu'elle avait pas le temps, c'est juste que c'était pas important pour elle. Pour elle, manger c'était pour pas crever, c'est tout.

Ce soir-là, elle lui avait servi son assiette en plastique comme d'habitude, mais Sony ne sait pas pourquoi, ce soir-là, il/elle a refusé de manger. Sa mère a insisté, Sony a refusé.

Sony - J'veux pas

Mère - C'est pas toi qui décide, c'est moi

Sony - Pourquoi ?

Mère - Parce que c'est moi l'adulte.

Sony - Et alors ??

Elle a regardé Sony avec des yeux de colère, comme si, elle/il était la pire chose du monde, elle s'est précipitée sur lui et lui a plongé le nez dans son assiette, comme on le fait avec les chiens quand ils font une bêtise. Puis elle a pris la barquette, et l'a jetée dans la poubelle. »

Le texte montre que les rapports de domination existent aussi dans le monde adulte. Ainsi, le père de Nanashi subit une forme de harcèlement au travail, cette situation fait écho fortement au sentiment qu'a Nanashi de ne pas avoir de place dans l'élite :

« PÈRE - Deux secondes je suis au téléphone... bah il me dit que je ne travaille pas assez bien, pas assez rapidement, et moi je t'assure que j'essaie de faire de mon mieux Bah il me dit des trucs du genre "allez plus vite là, on va s'endormir" ou "un régime vous ferait pas de mal Monsieur Dupont" ...Nan j'ai regardé sur internet c'est pas du harcèlement. ... Non mais ce matin ça a été vraiment très dur...tu vois ça fait une semaine que je classe des dossiers, c'était un long travail, j'ai bossé pendant une semaine comme un malade, je lui ai donné hier, tout fier de moi et ce matin, on était tous en réunion, on l'attendait, il était en retard, il est entré avec mes dossiers sous le bras, je me suis dit il va me dire quelque chose de gentil et pas du tout, tu sais ce qu'il a fait ?... Il a balancé tous mes dossiers par terre, y'en avait partout ! tout était mélangé à mes pieds, "travail bâclé !" il a dit, j'ai retenu mes larmes et j'ai tout ramassé et je suis parti dans mon bureau pour tout recommencer... »

Le rôle essentiel des adultes dans la construction de soi

Dans la pièce, certains adultes comme les professeurs jouent un rôle crucial. Comme des *PNJ* (personnages non joueurs) des jeux vidéo, ils permettent à Nanashi d'acquérir une multitude de connaissances qui l'aident dans sa quête. Ces figures vont lui délivrer des indices, qui lui permettront de sauver Rahat ; elles sont essentielles à son évolution et à sa progression dans l'histoire.

La responsabilité de nos choix individuels : on hérite de ses parents mais on a la possibilité aussi de faire des choix

Sony fait son apparition dans l'histoire de manière mystérieuse. Incarnant le fantasme de la liberté absolue, il/elle souligne constamment l'idée que "nous avons toujours le choix". Une affirmation qu'il/elle lui semble étonnamment facile à exprimer, mais qui est difficile à accepter pour ses nouveaux amis, qui se sentent enfermés dans une vie aliénante. La liberté que Sony incarne se manifeste par son indifférence face au jugement des autres, par son émancipation d'un lien familial nocif, et surtout par l'idée qu'il est possible de choisir qui nous voulons être. Il/elle représente ainsi l'importance et le pouvoir de nos choix personnels.

L'amour et les préjugés sur l'homosexualité au temps de l'adolescence

Dans la pièce, les adolescents peinent à reconnaître leurs sentiments, à les assumer. Ils cachent aux autres et à eux-mêmes leurs amours, quitte à faire preuve de violence :

« NANASHI- Pourquoi tu lui dis pas que tu l'aimes ?
MORGAN - T'es fou toi, j'suis pas amoureux frère !
RAHAT - Mais si t'es amoureux.
MORGAN - Non je suis pas amoureux.
NANASHI - Mais si t'es amoureux !
MORGAN - Mais n'imp, je suis pas amoureux !
RAHAT - Alors quoi ?
MORGAN - Bah, je sais pas...

Morgan était amoureux secrètement de Soffia.

MORGAN (*voyant Soffia*) - Vas-y mais reviens ! Fais pas ta belle là ! Espèce de BDH ! »

Ce qui fait dire à Nanashi :

« L'amour avait non seulement déserté nos maisons et nos rues, mais il avait aussi déserté nos classes et nos couloirs »

Pourtant, l'amour est au centre de leurs préoccupations :

« Je sais pas pour vous, mais moi, je manque d'amour, cruellement. »

L'orientation sexuelle ainsi que l'homophobie sont aussi abordées dans la pièce. Ainsi, les personnages de Nanashi et Rahat tombent amoureux l'un de l'autre (où le sont depuis longtemps). Or Rahat, par exemple, affirme plusieurs fois qu'il n'est pas « PD ». Ici, le personnage subit un préjugé global qu'il s'inflige à lui-même. Pour autant, ce thème n'est pas le sujet principal de la pièce et cette histoire d'amour naissante est vite éclipsée par l'arrivée de M, ce dernier devient alors l'obstacle symbolique à leur amour.

La banalisation de la violence verbale et physique dans les relations entre les adolescents

Les relations entre les personnages adolescents sont violentes à l'image de ce que l'on peut entendre dans les couloirs et les cours de certains collèges : insultes, moqueries. Le registre de langage choisi dans la pièce n'a pas été édulcoré. Ainsi, le langage utilisé par certains personnages est cru et argotique, il peut heurter. La mise en scène permet de prendre de la distance vis-à-vis de ce registre de langue : certains personnages condamnent son utilisation et notamment Nanashi qui explique en quoi ce niveau pauvre de langue les assigne, lui et ses camarades, à une place bien basse dans l'échelle sociale.

Par ailleurs, les passages ponctués de jurons contrastent avec le niveau de langue utilisée dans les cours de français où les élèves étudient Shakespeare, George Sand ou Alfred de Musset.

RESSOURCES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

L'ensemble des ressources proposées est disponible sur un padlet à l'adresse suivante :
<https://padlet.com/pierreschindele/clonage-de-projet-nanashi-de-maud-lefevre-enseignants-mijenflotryzdnk>



Ce padlet propose :

I. Des ressources sur le spectacle

Le lien de la page du spectacle sur le site du TNG



Le lien vers le site de la Compagnie The House

CIE THE HOUSE

Le lien vers le trailer du spectacle



Le dossier artistique du spectacle (voir ci-dessus)

II. Des extraits du texte (annexes 1, 2, 3)

III. Les liens possibles avec les programmes (Annexe 5)

IV. Des ressources littéraires

L'une des premières scènes de la pièce représente un cours de Français au collège (annexe 2). Le "Prof" demande à Rahat de lire un extrait d'une lettre de George Sand en s'adressant à Nanashi. Si le texte lu n'est pas authentique, la scène illustre bien la difficulté de dire l'amour, et même d'en parler avec des collégiens. L'institut de France propose la retranscription et la mise en voix de deux lettres d'amour de George Sand à Alfred de Musset : le lien [ici](#)

Le deuxième cours de français représenté réitère la situation avec cette fois un extrait de Roméo et Juliette de Shakespeare ([scène du balcon](#)). La différence d'expressivité entre la prestation orale de Nanashi et sa voix off souligne « la difficulté d'exprimer ce qu'on pense et ce qu'on ressent. »

V. Des sujets d'écriture

Sujet 1 - Ecriture collective :

1) En groupe, rédigez une scène de théâtre créant suspense et curiosité qui commence par un cri :

-AARGH !

et se termine par cette voix off :

« Voilà, c'est presque comme cela que se termine notre histoire. Mais pour comprendre comment on en est arrivé là, et surtout ce qui va se passer ensuite, il faut revenir au début, quelques (moment / semaines) auparavant »

2) Choisissez une scène écrite par un autre groupe et rédigez la scène suivante, qui constituera un retour en arrière donnant des explications sur cette première scène.

3) Jouez les deux scènes en insérant un « arrêt sur image » et un « Rewind » (la scène se joue physiquement à l'envers).

Sujet 2 - Atelier d'écriture :

Ajoutez des quatrains au poème suivant en conservant les vers « Je t'aimais » et « Je t'aime ».
On peut choisir des images liées au monde naturel et au cycle des saisons, mais aussi des éléments du quotidien.

Andrée Chedid, *Rythmes*, (premier poème de la section « L'escapade des saisons »)
L'escapade des saisons

Je t'aimais
Dans l'orage des sèves
Je t'aime
Sous l'ombrage des ans

Je t'aimais
Aux jardins de l'aube
Je t'aime
Au déclin des jours

Je t'aimais
Dans l'impatience solaire
Je t'aime
Dans la clémence du soir

Je t'aimais
Dans l'éclair du verbe
Je t'aime
Dans l'estuaire des mots

Je t'aimais
Dans les foucades du printemps
Je t'aime
Dans l'escapade des saisons

Je t'aimais
Aux entrailles de la vie
Je t'aime
Aux portails du temps.

VI - Des capsules vidéo sur les techniques cinématographiques utilisées dans le spectacle

UPOPI est un cours de cinéma en ligne, illustré par des extraits de films, des jeux et des exemples d'analyse filmique. Voici des vidéos présentant divers outils et techniques cinématographiques adaptés par Maud Lefebvre au théâtre. Le site propose également une série d'exercices en ligne.

Le ralenti / L'arrêt sur image



La voix off / La musique de film



L'ellipse / L'accélééré



Le flashback / Le flashforward



VII - Lien vers les ressources Eduscol sur la lutte contre les LGBTPHOBIES

Le lien [ici](#) :



VIII - Des ressources sur la question du baiser au théâtre et au cinéma

- [Le webzine de la médiathèque de Lyon](#) propose une anthologie de textes de théâtre autour de la question du baiser. Le lien ici :



- [Un article sur le baiser dans le cinéma muet](#), qui apporte quelques éclairages historiques et sociologiques sur la pratique du baiser dans les relations amoureuses : Henri Garric. *Des baisers silencieux au cinéma*. Revue d'études culturelles (Dijon), 2023, 10. (hal-04528947)

IX - Des ressources en ligne sur les mythes du Shintoïsme qui irriguent la culture manga

Article sur le Shintoïsme



Le personnage de la Miko (mère de Nanashi)



Le Yokai



X. Une activité de pratique pour préparer la venue au spectacle

ACTIVITÉ À PARTIR DE CITATIONS DU TEXTE DE LA PIÈCE : CITATIONS OFFERTES

Etape 1 : Dans une salle adaptée et plongée dans l'obscurité, un groupe de guides promène leurs partenaires aveugles (aux yeux éventuellement bandés). La main sur l'épaule, ils cherchent à les désorienter et finissent par les assoir et les installer confortablement. L'enseignant les invite éventuellement à s'allonger, à fermer les yeux et à se détendre en silence.

Etape 2 : Les guides vont alors offrir à chacun des aveugles la lecture ou la déclamation d'une ou deux répliques tirées du texte de la pièce, qui leur ont été préalablement distribuées. (annexe 4) Consigne leur a été donnée d'essayer de deviner l'intention de leurs phrases pour en souligner le sens par la diction, le rythme, l'expressivité. Les répliques doivent être adressées individuellement, mais chuchotées afin de ne pas perturber l'atmosphère et le calme du moment. On peut inviter les guides à trouver différentes manières de lire leur texte, en variant le débit, la distance, etc.

Etape 3 : Quand toutes les répliques sont épuisées, on peut inverser les groupes et renouveler l'exercice avec un nouveau jeu de répliques.

Etape 4 : Mise en commun, au cours de laquelle les élèves peuvent évoquer leurs impressions et émettre des hypothèses sur la pièce de Maud Lefebvre en fonction de ce qu'ils ont entendu/retenu. Ils peuvent avoir été frappés par la variété des niveaux de langue, de l'énonciation (répliques vs voix off adressée aux spectateurs), ils peuvent faire émerger des thèmes et des registres comme l'amour, la difficulté et l'importance de maîtriser la langue, les difficultés à communiquer, le fantastique, l'influence japonaise, l'école, les relations amicales, l'adolescence, les relations familiales, la routine quotidienne (qui s'exprime par le retour de plusieurs citations identiques) ... On peut aussi leur demander quelle a été leur réplique préférée, qu'ils auront plaisir à réentendre pendant le spectacle.

ANNEXES

Annexe 1 // Extrait du texte : le début de la pièce

[...]

/ = Indique que la réplique est entrecoupée, ou coupée par la réplique suivante, marquée par ce même symbole.

// = Signifie que deux répliques sont dites en même temps.

En bleu = Les voix off de Nanashi et du fantôme de sa mère.

En rouge = Les passages physiques, parfois chorégraphiques.

La note (*Arrêt sur image*), signifie que les acteur.ices se figent dans leurs actions, jusqu'à la réplique suivante de l'un des personnages, sauf voix-off.

Pour plus de facilité à la lecture et à l'apprentissage, certaines répliques ont été mises en gras.

[...]

OUVERTURE PAR LA FIN

SALLE DE CLASSE. INT/ NUIT

Une salle de classe vide, c'est le soir. On entend au loin le cri d'un monstre. Un adolescent, Nanashi, entre précipitamment, ses mains sont pleines de sang, on voit un livre dans sa poche ou un bout de papier, il semble chercher quelque chose, il fouille toute la classe, il trouve une clef qui ouvre un tiroir, dans ce tiroir il trouve une fiole, dans un placard il trouve une autre fiole, il commence à mélanger les deux. Un autre garçon entre en rampant, Rahat, il semble blessé, Nanashi l'aide à se relever et l'assoit sur une chaise. Il retourne chercher sa potion, fait cracher Rahat dedans, la mélange et lui donne à boire. Rahat semble aller mieux, il sourit à Nanashi puis d'un coup s'évanouit ou meurt. Nanashi fait un geste vers lui.

NANASHI- Rahat !

(Arrêt sur image)

Voilà, le mec debout là, c'est moi, et c'est que vous venez de voir c'est la fin de mon histoire.

Mais pour comprendre comment j'en suis arrivé là, et surtout ce qui va se passer ensuite, il

faut que je revienne au début, quelques jours auparavant.

Rewind, la scène se joue physiquement à l'envers, puis on retrouve Nanashi allongé dans son lit

Annexe 2 // Extrait du texte : premier cours de Français

CLASSE. INT/JOUR

Professeur.e de français 1 rentre dans la classe.

PROF - BONJOUR ! Aujourd'hui on va étudier la correspondance entre George Sand et Alfred de Musset !

RAHAT (*à un élève derrière lui*) - Ferme ta gueule toi !

PROF - (Rahat s'il vous plait) On va lire un extrait page 39.

NANASHI - Quelle page ?

PROF - Page 39 !

RAHAT - C'est quoi ?

PROF - Ce sont des lettres d'amour, écrites en 1834.

RAHAT ET NANASHI - Oh nooon putain c'est mort le Moyen-Âge là !

PROF - Tu veux parler Rahat ? Alors viens au tableau.

RAHAT (*silence*) - ... J'ai pas mon livre...

PROF - Et bien tu prends le mien.

NANASHI - Mais madame/monsieur il a rien fait !

PROF - C'est pas une punition. Rahat tu viens maintenant.

RAHAT - (*en sourdine, en allant au tableau*) Putain...

NANASHI - Madame/ Monsieur pourquoi c'est toujours lui ?

PROF - Nanashi, tu as quelque chose à dire toi aussi ? Alors tu viens au tableau.

Comme ça Rahat, tu declares ton amour à Nanashi.

RAHAT - J'suis pas PD ...

PROF - Page 39 j'ai dit, ouvre le livre.

(Rahat cherche lentement la page)

PROF - Prends encore plus de temps pendant que tu y es...

RAHAT (*trouve la page, lit dans sa tête puis*) - J'peux pas.

PROF - Pourquoi ?

RAHAT - J'sais pas...

PROF - Mais encore ...

RAHAT - ...

PROF - Bon ! tu sais lire ?

RAHAT - ... C'est pas ça ...

PROF - Alors c'est quoi ?

RAHAT - ...

PROF - C'est parce-que ça parle d'amour, c'est ça ?

RAHAT - ...

PROF - Bon tu lis maintenant, sinon c'est le CPE.

RAHAT - Non madame/monsieur pas le CPE ...

PROF - Alors vas-y s'il te plait.

RAHAT (*Commence à lire, bas*) - "Je vous aime".

Rahat et Nanashi regardent la classe, puis Rahat continue.

Y'en a un qui a commencé à rire,

RAHAT (*bas*) - "Avec toutes les forces de mon âme."

puis un deuxième, puis toute la classe.

RAHAT (*bas*) - "Avec toute la violence / d'un sentiment qui n'a jamais été partagé / Avec toute la rage d'un désir toujours contrarié / Avec toute la fureur d'une passion sans espoir. Je vous aime, et je n'ai jamais aimé que vous".

/ À ce moment-là j'ai compris, / j'ai compris que si on continuait tous comme ça, on serait toujours considérés comme des riens du tout. Et que non seulement il fallait subir le mépris des adultes mais également le nôtre, celui de jeunes en galère face à d'autres jeunes en galère.

J'avais envie de pleurer, j'avais envie de leur crier mais fermez vos putains de gueule, mais j'ai rien dit...

Sonnerie

PROF - Tu vois Rahat c'était pas si compliqué. À DEMAIN !

Prof sort, Rahat et Nanashi rangent leurs affaires dans leurs sacs.

NANASHI - Ça va ?

RAHAT - Ouais ça va.

NANASHI (*faisant un geste affectueux à Rahat*) - Tu sais /

RAHAT (*gêne du contact, balaye le geste de Nanashi*) - Vas y c'est bon j'te dis !... On va manger j'ai trop la dalle

Annexe 3 // Extrait du texte : deuxième cours de Français

CLASSE. INT.JOUR

Nanashi entre en classe, mais déçante quand il constate que Rahat n'est pas là. Le/La professeur.e de Français 2 entre.

PROF 2 - Bonjour ! Aujourd'hui on va étudier un extrait de Roméo et Juliette. Rahat est encore absent aujourd'hui ?

Sony rentre

PROF 2 - Sony dépêchez vous

Pendant le dialogue avec Nanashi, Sony réplique du tac au tac et est focus sur Nanashi. Nanashi, de son côté, fait le yo-yo entre le/la prof et Sony.

SONY (*chuchote à Nanashi*) - Ça va ?

NANASHI (*chuchote*) - Ouais ça va, t'as vu Rahat ?

PROF 2 - On va étudier l'amour impossible de Roméo et de Juliette !

SONY (*chuchote*) - Non pourquoi ?

PROF 2 (*fort à Rahat et Nanashi*) - La scène du balcon !! (*Calme*) Qui veut lire ?

SONY (*temps, reprend en chuchotant*) - Ça va avec Rahat ?

NANASHI (*Nanashi sourit malgré lui*) - Ouais ouais

SONY - C'est quoi ce sourire Nanashi ?...

NANASHI - Quoi ?

PROF 2 (*s'énerve à nouveau*) - J'ai dit qui veut lire !!

SONY - T'es amoureux...

NANASHI - Non, n'importe quoi !

SONY - Bien sûr que si. Tu lui as dit ?

NANASHI - De quoi ?

SONY - Que tu l'aimais.

NANASHI - Mais n'importe quoi !!!

PROF 2 - BON NANASHI !

(Arrêt sur image)

Bien sûr que je l'aimais, mais pour moi, à ce moment-là, l'exprimer était aussi nouveau et dangereux que de l'être.

PROF 2 - Au tableau !

Nanashi va au tableau

SONY - Allez vas-y mec ! Montre-nous ce que t'as dans le bide !

PROF 2 (*tend le livre à Nanashi*) - Tu t'adresses à tes petits camarades s'il te plaît.

NANASHI (*bas, la voix off finit par prendre le dessus*) - "J'ai escaladé ces murs // sur les ailes légères de l'amour : car les limites de pierre ne sauraient arrêter l'amour, et ce que l'amour peut faire, l'amour ose le tenter"

// "J'ai escaladé ces murs sur les ailes légères de l'amour : car les limites de pierre ne sauraient arrêter l'amour, et ce que l'amour peut faire, l'amour ose le tenter"

(Arrêt sur image)

Je n'arrêtais pas de penser à ce que me disait Sony, sur la difficulté d'exprimer ce qu'on pense et ce qu'on ressent. Fallait que je parle à Rahat, fallait que je lui dise /

SONNERIE

PROF 2 - / Nanashi c'est bien mais c'est pas encore ça et vous pourrez dire à votre petit camarade Rahat que s'il continue comme ça, ça va être le conseil de discipline.

Professeur.e de Français reprend son livre et sort. Nanashi prend son sac.

Sony - Ça va ?

Nanashi - Je dois trouver Rahat.

Sony - Tu veux que je vienne avec toi ?

Nanashi - Je préfère être seul...

Sony (*sourire*) - Ok.

Annexe 4 // Citations du spectacle

« Voilà, le mec debout là, c'est moi, et c'est que vous venez de voir c'est la fin de mon histoire. Mais pour comprendre comment j'en suis arrivé là, et surtout ce qui va se passer ensuite, il faut que je revienne au début, quelques jours auparavant »
« Je m'appelle Nanashi Saito Nakamura Dupont »
« Nanashi, tu descends c'est l'heure !!! »
« Tout ce qui me reste de ma mère et du Japon, c'est le nom qu'elle m'a donné avant de mourir : Nanashi. Et vous savez ce que ça veut dire ? Ça veut dire « sans nom »
« Tous les jours c'est la même chose, je répète continuellement les mêmes gestes »
« Je fais plus d'effort à me saper qu'à parler »
« Mais on s'en fout des gros mots c'est pas ça qui est important ! »
« Si je parle mieux aujourd'hui, C'est parce-que je veux faire partie du monde, je parle du « BO » monde, celui qui est réservé à l'élite.
« Les gens en général n'écoutent que ceux qui parlent bien »
« L'amour avait non seulement déserté nos maisons et nos rues, mais il avait aussi déserté nos classes et nos couloirs »
« Hey Soffia ! T'es sucrée aujourd'hui ! Vas-y viens ! »
« Nanashi, tu descends c'est l'heure !!! »
« Je sais pas pour vous, mais moi, je manque d'amour, cruellement. »
« Papa, (...) tu l'aimais maman ? »
« C'est compliqué pour moi d'en parler »
« et y a eu... (...) Un éclair, un vrai éclair ! ...dans un ciel bleu d'été ! »
« Ce soir-là, sans le savoir, mon père avait ouvert la brèche entre ce monde et celui qu'on ne voit pas »
« Vous l'avez compris (...) pour moi les jours se suivent et se ressemblent »
« Nanashi, tu descends c'est l'heure !!! »
« Je t'aime avec toutes les forces de mon âme ! (...) Avec toute la violence d'un sentiment qui n'a jamais été partagé ! Je t'aime, et je n'en ai plus honte »
« Bon on va étudier la difficulté (...) d'exprimer son amour, qui veut lire ? »
« "Mouais " (...) c'est tout ce que tu sais dire ? »
« Avec les mots tu peux faire de bonnes choses, comme de mauvaises choses »
« C'est important que tu saches t'exprimer... Comme c'est important de bien se nourrir. »
« Pourquoi tu traînes avec lui ? »
« Chai pas ! ... Tu dis des trucs chelous et lui aussi je le trouve chelou... »
« Tu crois aux fantômes toi ? »
« Pourquoi tu dis qu'elle était folle ta mère ? »
« Et euh...T'aimes les mecs toi ? »
« On va étudier l'amour impossible de Roméo et de Juliette »

« C'est quoi ce sourire Nanashi ? (...) T'es amoureux ? »
« Bien-sûr que je l'aimais, mais pour moi, à ce moment-là, l'exprimer était aussi nouveau et dangereux que de l'être. »
« J'ai escaladé ces murs sur les ailes légères de l'amour : car les limites de pierre ne sauraient arrêter l'amour, et ce que l'amour peut faire, l'amour ose le tenter »
« Vous pourrez dire à votre petit camarade Rahat que s'il continue comme ça, ça va être le conseil de discipline. »
« Pourquoi tu ne réponds pas à mes messages ? ... Est-ce qu'on peut se parler ? Faut que je te dise quelque chose. »
« Ecoutes moi bien. Si t'y retournes pas, t'es mort. T'as compris ? J'ai pas entendu. T'as compris ? »
« On ne vient pas du même monde, c'est tout ». »
« Papa je te dis que mon ami à de gros problèmes, et tu dis rien !! Tu ne m'aides pas !! »
« Mais putain ! Papa tu m'écoutes ou pas ?! »
«Nan je m'calme pas, tu dis jamais rien, on dirait un flan ! Tu t'exprimes pas ! Tu parles pas ! Tu parles pas de ma mère, jamais ! Et pourquoi ? Parce-que t'as peur de parler d'amour putain ! »
« L'alchimie est une discipline qui mêle des pratiques expérimentales avec une dimension philosophiques, mystiques ou spirituelles. L'alchimie est basée sur la théorie des quatre éléments. »
« Nanashi putain, on est pas dans un jeu vidéo là ! »
« Le dernier ingrédient, tu sais ce que c'est ? »
« Voilà, vous vous en souvenez ? C'est là qu'on a commencé le début de notre histoire... c'est bientôt terminé rassurez-vous. »

Annexe 5 // Liens possibles avec les programmes

Cycle 4 Français / Enjeux littéraires et de formation Personnelle (4ème) : Dire l'Amour, La fiction pour interroger le réel, Individu et société : confrontations de valeurs ?

Cycle 4 Français : / L'ordre et le rythme du récit : un traitement cinématographique du temps dramatique :

La chronologie du récit (entre souvenirs et vision) :

- retour en arrière, analepse, flashback

- anticipation, prolepse, flashforward

Le Rythme du récit :

- la scène

- le sommaire

- l'ellipse

- le ralenti

- la pause.

Cycle 4 Arts plastiques / La narration visuelle : mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse...

Cycle 4 EMC / Respecter autrui

Cycle 4 Histoire des arts / Distinguer des types d'expression artistique, avec leurs particularités matérielles et formelles, leur rapport au temps et à l'espace ; établir ainsi des liens et distinctions entre des œuvres diverses, de même époque ou d'époques différentes, d'aire culturelle commune ou différente.

Développer des attitudes qui permettent d'ouvrir sa sensibilité à l'œuvre d'art.

Tous niveaux : Parcours citoyen (le respect de l'autre et de la différence)

Contacts

Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon

RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Delphine Drevon – directrice du service des publics

delphine.drevon@tng-lyon.fr | +33 (0)4 72 53 15 18

Vanina Chaize – responsable des relations avec les publics

(lycées, enseignement supérieur, public adulte)

vanina.chaize@tng-lyon.fr | +33 (0)4 72 53 15 28

Tony Moalic – chargé des relations avec les publics

(écoles, collèges, associations)

tony.moalic@tng-lyon.fr | +33 (0)4 72 53 15 11

Pierre Schindelé, professeur-relais missionné par la DAAC de Lyon

pierre.schindele@ac-lyon.fr